

Michelin réinvente le pneu... et la roue



Photos Jacques Duval

Le pneu avant droit de cette Renault Twingo est complètement dégonflé. Malgré des virages serrés sur une piste détremée, il n'a jamais cherché à déjanter grâce au «Pax System» de Michelin.



Encore là, grâce au «Pax System» de Michelin, cette Mercedes-Benz ML s'est promené dans la garrigue provençale pendant toute une journée avec un pneu arrière gauche à plat sans que rien ne vienne interrompre sa chevauchée.

Sur le circuit routier du Castellet (photo ci-dessous) avec quatre pneus en parfait état de marche, le «Pax System» de Michelin a démontré des qualités de tenue de route comparables à celles de n'importe quel pneu haute performance.



Jacques DUVAL

Le Castellet, France

Certains diront que c'est un audacieux pari mais, à l'aube du 21e siècle, les gens de chez Michelin sont confiants d'avoir réinventé la roue... et le pneu. Le résultat de leurs efforts se fait appeler «Pax System», une allusion à la qualité première de cette innovation, c'est-à-dire la tranquillité d'esprit qu'elle procure au conducteur d'une voiture équipée de ce système d'accrochage pneu/roue indéniable. Car, ce nouveau concept est beaucoup plus

qu'un simple pneu. Mais qu'est-ce que c'est au juste?

Globalement, c'est le tandem roue/pneu du futur et, toujours selon Michelin, la plus grande innovation technologique dans ce domaine depuis l'avènement du pneu radial. La firme française se donne de 5 à 10 ans pour convaincre les constructeurs et les automobilistes que le «Pax System» est la voie de l'avenir. Et on ne manque pas d'arguments pour faire valoir ses avantages. Les plus évidents sont sans aucun doute la possibilité de rouler à plat à 80 km/h sur plus de 200 km et l'économie d'espace réalisée par l'élimination de la roue de secours.

Il faut éviter de confondre le «Pax System» avec les récents pneus «zéro pression» ou «run flat» qui sont déjà sur le marché. L'invention de Michelin se caractérise essentiellement par une nouvelle forme compacte d'accrochage qui verrouille le pneu sur la jante par «clipsage» (dixit Michelin). Cette conception permet d'éliminer la zone de transition et améliore les performances des flancs courts et tendus. Sa possibilité de rouler sans la moindre livre de pression ne vient pas d'un flanc plus rigide, mais d'un appui souple en élastomère injecté, placé sous la bande de roulement sur tout le pourtour du pneu. Le confort et la résistance de roulement ne s'en trouvent pas affectés comme pour les pneus zéro pression déjà existants.

Finie la hantise de l'éclatement

Le «Pax System» représente un pas en avant considérable, ne serait-ce que sur le plan de la sécurité. Il y a trois ans, mon épouse avait eu le choc nerveux de sa vie lorsque le pneu arrière gauche de sa Volkswagen Cabrio avait soudainement éclaté sur l'autoroute des Cantons-de-l'Est. La voiture avait violemment dévié sur la droite pour finir sa course sur le bas-côté de la route, non sans avoir effleuré au passage un immense camion.

Ce genre d'incident grave devient chose du passé avec le «Pax System» qui, malgré une perte brutale de pression, peut continuer à rouler sans autre inconvénient que le «tap tap» typique d'un pneu crevé. Le degré de criticité d'une telle mésaventure s'en trouve grandement limité.

D'ailleurs, les essais organisés par Michelin pour la presse internationale au circuit du Castellet dans le Midi de la France ont été très éloquentes. Sur une piste mouillée, une Renault Twingo dont le pneu avant droit avait été dégonflé n'a exhibé qu'un sous-virage plus marqué dans les virages serrés de type slalom.

Sur une piste sèche, la solution «Pax System» a affiché de belles qualités aussi bien en virage qu'au freinage, surtout lors d'un freinage in extremis au volant d'une Corvette en bout de ligne droite. Bref, en utilisation normale (pneus gonflés), la conception particulière du pneu n'a aucune influence néfaste sur son adhérence.

Sur la route, lors d'une randonnée d'une quarantaine de kilomètres en conduisant en alternance entre des Honda Odyssey et des Volkswagen Sharan (une fourgonnette non commercialisée en Amérique), je me suis hasardé jusqu'à 110 km/h en ligne droite et 80 km/h en virage avec un pneu à plat, sans ressentir autre chose qu'une légère dérive en position d'appui au moment du transfert de poids.

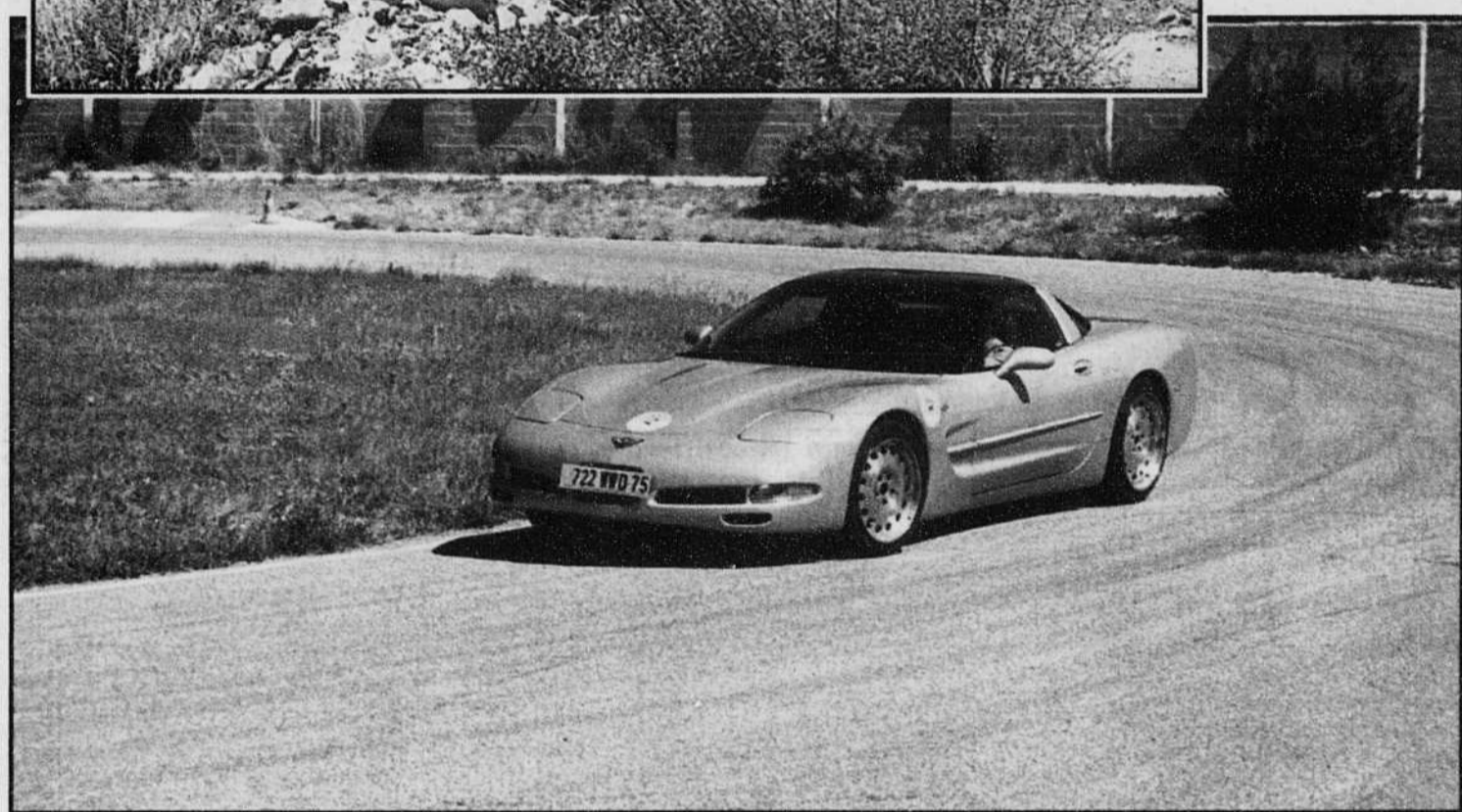
Des résultats spectaculaires

Là où le «Pax System» est de loin le plus spectaculaire toutefois, c'est en utilisation hors route dans la garrigue provençale. Imaginez deux Mercedes-Benz ML et deux Jeep Grand Cherokee roulant avec un pneu arrière gauche complètement à plat, escaladant des buttes à-pic parsemées de gros cailloux effilés et vous aurez une idée du genre de performance que cela représente. Une telle épreuve eut été ardue, même avec quatre pneus en parfait état de marche. C'est tout dire...

Qu'advient-il du «Pax System»? C'est un concept si radicalement différent qu'il est peu probable que Michelin réussisse à l'implanter à court terme. Il faudra d'abord convaincre les constructeurs automobiles de profiter des avantages de cette technologie, notamment une sécurité accrue et un gain d'espace occasionné par la suppression de l'embarrassante roue de secours.

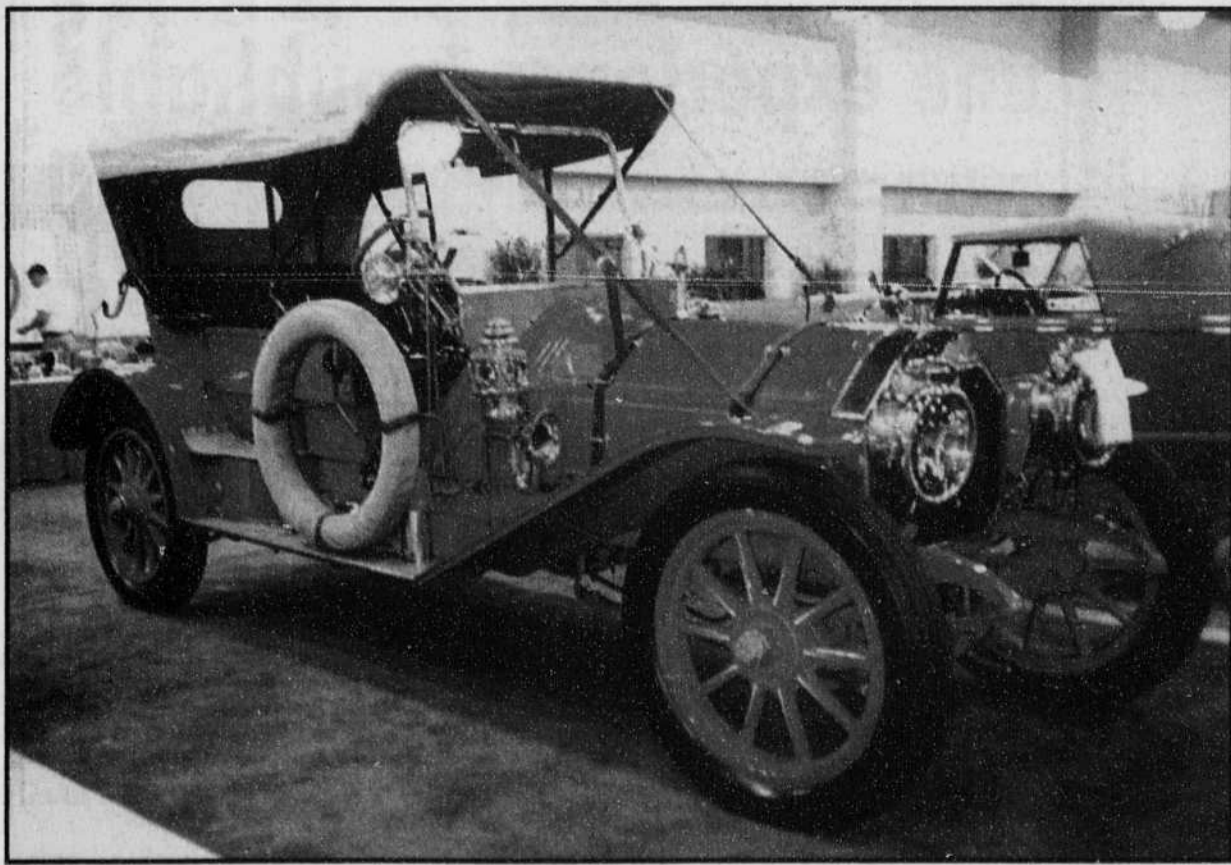
En France, Renault propose déjà une Twingo munie du «Pax System», tandis que Toyota et General Motors ont déjà développé des prototypes autour du «Pax System», notamment la Cadillac Evoq.

Chez les fabricants de pneus, Pirelli s'est associée au géant mondial du pneumatique dans le développement de ce concept. Sachant que B.F. Goodrich, Uniroyal et Kléber (Europe) font déjà partie de l'empire Michelin, il y a bien des chances que le «Pax System» devienne d'ici quelques années la norme plutôt que l'exception. Ce serait un soulagement pour les automobilistes.



LES BELLES D'AUTREFOIS

avec la collaboration spéciale d'Americana Auto Expo de Fleurimont



THOMAS FLYER 1909

Cette Thomas Flyer 1909 est un modèle K-670. Son moteur est un 6 cylindres, puissance 70 chevaux. Sa transmission est manuelle. Prix à l'achat: 6000 \$ US. Prix actuel: 700 000 \$ US.



Le rendez-vous de plus de 500 voitures anciennes en exposition au Parc Central de Fleurimont. Le dimanche 22 août 1999 de 9 h à 16 h.

Vitara...

le chef de file des utilitaires sport abordables!



À partir de

19 995\$

*T.T.P. EN SUS

- Garantie 3 ans/80 000 km
- Assistance routière 24/24 sans frais
- Moteur 2 litres, 127 ch, 16 soupapes à injection électronique multipointe
- Pneus radiaux 16 po 215/65R16
- Pare-chocs de couleur agencée
- Brancard de toit
- Essuie-glace avant intermittent à vitesse variable
- Volant inclinable
- Siège arrière à dossier divisé (50/50) rabattable



ESTRIE AUTO CENTRE

4367, BOUL. BOURQUE
ROCK FOREST
Tél.: (819) 564-1600



Qui la conduit, la recommande!

01227

Chez nous

«Le Canada veut tout dire pour moi»

□ George Smiley, un vétéran de Lennoxville, était parmi les 6000 personnes présentes samedi à Bury pour la Fête du Canada

Reb-Charles QUIRION

Bury

Même si la fête du Canada avait officiellement lieu jeudi, plus de 6000 personnes se sont massées sur la rue principale du village de Bury, samedi midi, pour fêter le 132e anniversaire de la signature de la Confédération.

Pour une 72e année, la traditionnelle parade de chars allégoriques a emprunté la rue principale au grand plaisir des spectateurs venus des quatre coins du Québec, de l'Ontario et même des États-Unis.

Selon un membre du comité organisateur de l'Association athlétique de Bury, Ben Bourgeois, la fête du Canada à Bury se tient le premier samedi qui suit le 1er juillet. «Étant donné que nous recevons quatre fois plus de gens que notre population, il est primordial de pouvoir compter sur le plus grand nombre de bénévoles. La fin de semaine, il est aussi plus facile pour les gens de se déplacer», explique M. Bourgeois.

Partout des drapeaux du Canada, mais aussi des fleurdelisés pour représenter la présence du Québec dans la grande famille canadienne. La parade s'est ouverte sur le coup de midi par la Gendarmerie royale du Canada. Le char allégorique de la Légion royale canadienne a suivi avec à son bord des anciens combattants.

Pour George Smiley de Lennoxville la fête du Canada présente un cachet particulier. L'ancien combattant a défendu sa nation au Jour 1 du débarquement en Normandie lors de la Deuxième Guerre mondiale en 1944.

«Le Canada veut tout dire pour moi. J'ai défendu ma nation au champ de bataille et j'ai vu trop de gens mou-

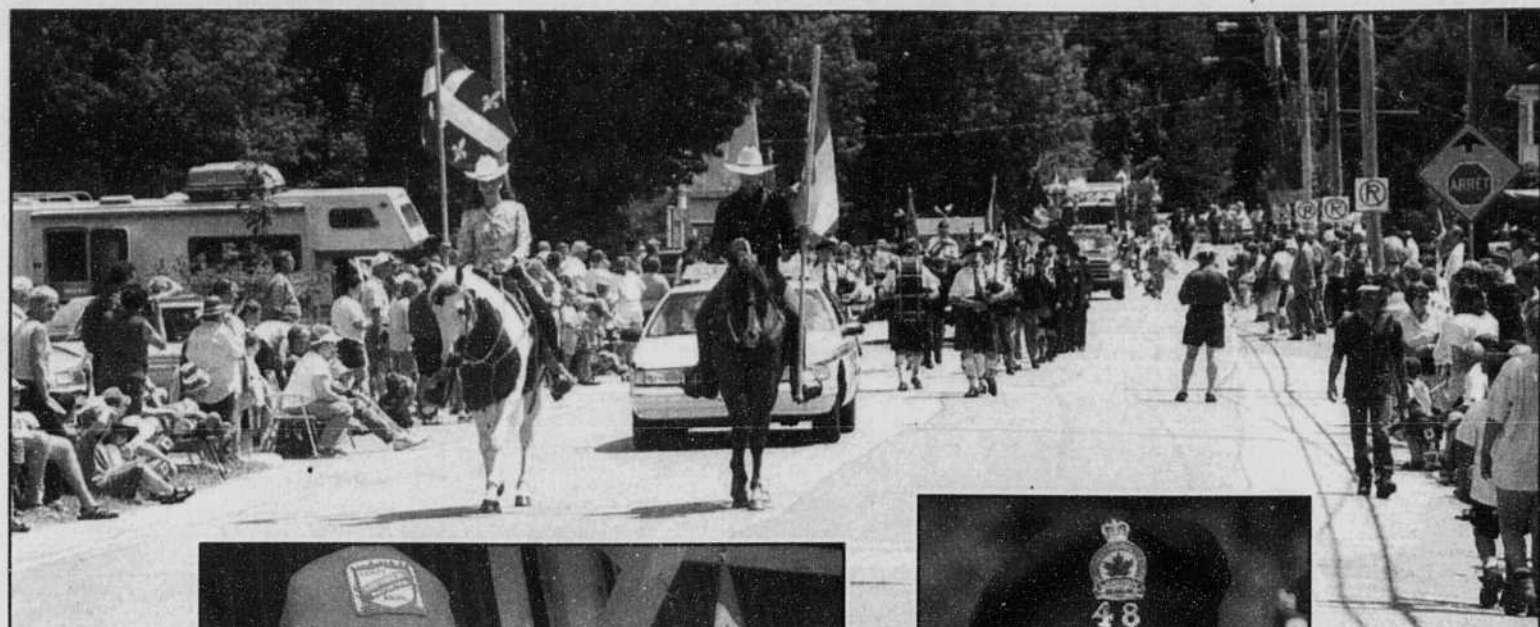


Photo La Tribune, par René Marquis
Ils étaient plus de 6000 à se masser le long de la rue principale de Bury lors de la parade de la Fête du Canada en fin de semaine. En-dessous, à gauche, John Coleman et son petit-fils Andrew profitent de la fête du Canada pour célébrer en famille. En-dessous, à droite, George Smiley, de Lennoxville, a participé au jour 1 du débarquement en Normandie. Pour lui la fête du Canada veut dire beaucoup.



rir au champ d'honneur», poursuit M. Smiley.

John Coleman de Bury voit dans la fête du Canada une occasion de se retrouver en famille. De génération en génération, les Coleman se font un devoir de célébrer l'anniversaire de la Confédération canadienne.

«Mes enfant descendent de l'Onta-

rio durant cette fin de semaine. C'est une bonne occasion pour être ensemble. La fête du Canada représente beaucoup pour moi. C'est notre pays et nous y tenons», commente John Coleman.

La fête du Canada pour Serena Wintle de Bury est depuis longtemps la journée des *Shortcakes*. Depuis une vingtaine d'années en compagnie d'une

poignées de bénévoles, elles garnissent les estomacs des visiteurs au profit des bonnes oeuvres de l'église de Bury.

Shirley Brewer et Michèle Rodgers de Katevale participent à toutes les fêtes. «Une fête nationale c'est comme un anniversaire de naissance, il ne faut pas passer à côté. A chaque année, je n'en manque par une. Je vais égale-

ment à la Saint-Jean Baptiste. Je suis Canadienne et Québécoise. Ce sont de belles fêtes où il y a de l'ambiance», souligne Mme Brewer.

Après la parade, les visiteurs ont pu continuer de festoyer au parc Memorial. Compétitions sportives, tirs de quatre roues et danses folkloriques ont animé la foule.

Tour cycliste du lac Massawippi

Une 4e édition couronnée de succès



Imacom-Daguerre, par Christian Landry
La directrice de la division Estrie de la Fondation québécoise du cancer, Madeline Lavoie, le coordonnateur du Grand Tour cycliste de l'Estrie, Denis Lebel et le coordonnateur du Tour du lac Massawippi, Pierre Fortin.

Sherbrooke (RCQ)

Ils étaient quelque 208 cyclistes à prendre le départ du centre communautaire J. Armand-Choquette à Sainte-Catherine-de-Hatley, hier sur le coup de 10h, pour le Tour cycliste du lac Massawippi.

Le coordonnateur de l'activité, Pierre Fortin, était pour le moins satisfait de la participation de la population à cette quatrième édition. «C'est la première fois que nous franchissons la barre des 100 participants. Si nous pensons que l'an dernier il n'y avait que 45 cyclistes, nous avons plus que quadruplé le nombre de personnes. C'est la première année que nous médiatisons l'événement. En plus, nous étions dans une fin de semaine de déménagement et le temps était incertain en matinée. Par contre, nous avons eu droit à une journée splendide», explique M. Fortin.

Le circuit de 44 km prenait son départ du village de Sainte-Catherine-de-Hatley en direction de North Hatley. Par la suite, les participants se dirigeaient vers le pittoresque village de Hatley où était située la première halte.

«Ce village va bientôt fêter ses 200 ans de fondation. Nous avons voulu offrir aux participants une randonnée champêtre, afin qu'ils découvrent les trésors cachés de la région. La deuxième halte était située à Ayer's Cliff sur le terrain de l'exposition agricole», poursuit le coordonnateur du Tour du lac Massawippi.

Le coordonnateur technique de l'activité, Denis Lebel, ajoute que les cyclistes ont pris entre

deux et quatre heures pour parcourir le circuit champêtre. Tout au long du parcours les routes étaient balisées et la sécurité assurée par une équipe de la Croix-Rouge.

«Un seul petit accident est survenu en début de parcours. La roue d'un cycliste s'est prise dans l'enclave d'un pont de bois. Il a vraiment été malchanceux. C'était le seul endroit où il pouvait se prendre. Par contre, l'intervention rapide des bénévoles a permis de le soigner dans des délais rapides», indique M. Lebel.

Les participants au Tour cycliste du lac Massawippi provenaient de la région de Sherbrooke, mais également de Magog et même de Montréal. Selon Pierre Fortin, le circuit peut être classé intermédiaire. «Le circuit était vallonné. Les seuls commentaires négatifs ont été du côté des portions de chemin de terre. Cependant, c'est l'inconvénient d'un circuit en campagne», souligne M. Fortin.

Les cyclistes ont pu compléter cette activité champêtre dans le décor pittoresque de la salle à manger de l'auberge Sainte-Catherine lors d'un brunch. «L'an prochain, nous allons récidiver avec une 5e édition. Il y aura, cependant, certaines petites modifications. La collaboration de tous les bénévoles et des corps de polices est à souligner», mentionne le coordonnateur du Tour cycliste du lac Massawippi.

Cette activité au profit de la fondation québécoise du cancer a permis de recueillir plus de 2000 \$ qui serviront à l'Hôtelierie de l'Estrie, une maison d'hébergement aménagée à l'intérieur du CUSE par la fondation.

Annonces

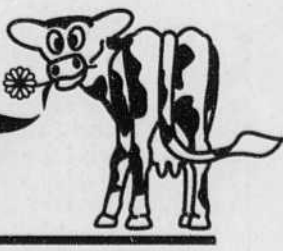
PRENEZ NOTE

Le jeudi 5 août 1999

La Tribune

publiera un cahier spécial sur le

festival
du LAIT



de Coaticook

Annonces, profitez de cette occasion. Faites connaître vos produits ou services.

Un rendez-vous à ne pas manquer...

Réservez votre espace publicitaire avant le 28 juillet 1999.

Pour plus d'information

564-5450

Zone interurbaine : 1 800 567-6955

«Quand on est fier» au Pavillon des Arts et de la Culture

25 jeunes Coaticookois vivent une expérience inoubliable

Jean-François GAGNON

Coaticook

Patricia Désorcy était rayonnante, vendredi soir dernier, après sa première prestation à vie sur la scène du Pavillon des Arts et de la Culture de Coaticook. Ou sur tout autre scène d'un réel centre culturel.

«Je suis très heureuse de l'existence de l'événement «Quand on est fier», du Pavillon des Arts et de la Culture de Coaticook», devait alors lancer la jeune femme de 23 ans.

Cet événement permet aux artistes amateurs des diverses municipalités, de la MRC de Coaticook, de vivre une expérience de scène professionnelle, en compagnie d'autres talents de leur localité respective. Et, justement, vendredi, c'était au tour de jeunes de la ville de Coaticook de grimper sur les planches du pavillon coaticookois.

Désorcy indiquait avoir passablement aimé l'écoute des quelques 150 spectateurs, surtout des amis et parents des artistes, présents dans la salle de spectacle. «J'ai eu l'occasion de chanter dans les bars, expliquait-elle. Et, dans ce genre d'endroit, les gens n'écourent souvent que trop peu.»

En somme, son expérience la poussait à vouloir monter son propre spectacle et à éventuellement regimber sur les planches du pavillon coaticookois ou d'autres lieux du même genre.

En tout, ils auront été quelque 25 jeunes Coaticookois à fouler les planches du centre culturel coaticookois, vendredi soir. Parmi eux, Patricia Désorcy faisait office de doyenne, tous les autres étant plutôt âgés entre 11 et 18 ans.

D'autres gens ravis

Élève de sixième année primaire, de l'école Monseigneur Durand, de Coaticook, Alexis Denis était lui aussi tout sourire, à la suite de sa performance de vendredi soir, qu'il venait d'exécuter en compagnie de 11 autres jeunes de sa classe. Finalistes de la dernière édition du concours provincial des «P'tites étoiles d'Hydro-Québec», son groupe et lui venaient d'entonner et de danser la fameuse danse à Saint-Dilon, de Gilles Vigneault.



Photo La Tribune, par Jean-François Gagnon
L'événement «Quand on est fier», du Pavillon des Arts et de la Culture de Coaticook, présentait le spectacle «Ça t'entente-tu», vendredi soir dernier. On reconnaît, derrière, deux de ses participants, Isabelle Gagnon et Simon Laramée, au centre desquels se trouve Chantal Bernier-Lévesque, responsable de l'événement. Puis, devant, d'autres participants: les soeurs Sonia et Vicky Lévesque ainsi que Steve Roy.

«Ça été une très belle expérience qu'on a vécue ce soir», a dit le garçon qui semblait un peu intimidé de discuter de sa participation, à ce spectacle, avec un vrai de vrai journaliste.

Quant à elle, son enseignante, Louise Dupuis, maintenait que ses 12 élèves avaient ressenti une grande fierté à monter sur les planches du Pavillon. «Ils ont vraiment embarqué à fond, dans cette aventure», ajoutait-elle.

Finalement, de son côté, la grande responsable de ce show, Chantal Bernier-Lévesque, mère de deux participantes à celui-ci, Sonia et Vicky Lévesque, affirmait être «très contente du boulot accompli», par sa bande de 25 jeunes.

«Moi et ma bande avons travaillé très fort, afin de créer ce show, lançait-elle. Et je suis très heureuse de voir que nos efforts ont été récompensés par la venue de nombreux spectateurs au pavillon, ce soir.»

Triplé des Cabotins au Festival international de théâtre amateur de Victoriaville

«Une dixième édition, un dixième succès»

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Les Cabotins de Thetford Mines, qui présentaient deux pièces en fin de semaine dans le cadre du 10^e Festival international de théâtre amateur (FITA) de Victoriaville, ont raflé trois des quatre prix remis aux troupes en compétition. Plusieurs s'y attendaient d'ailleurs, si l'on se fie aux commentaires entendus sur le site peu de temps avant la remise des honneurs.

Mentionnons d'abord que «Souvenirs de Brighton Beach», une comédie dans laquelle jouait notre confrère à La Tribune Pierre Sévigny, a remporté le premier prix du FITA et la bourse de 500 \$ de même que celui du public et ce, au grand plaisir des festivaliers présents.

De plus, avec «La guerre des clochers», l'équipe thetfordoise a récolté le troisième prix (une bourse de 250 \$). La Théâtrale de Joliette a pris le deuxième rang et la bourse de 150 \$ grâce à «La complainte des hivers rouges». La troupe a également remporté le prix «Coup de cœur» du jury, pendant que le comité organisateur du festival remettait un tel prix à André Dansereau de la polyvalente Le Boisé de Victoriaville (le site de l'événement).

Le festival

En ce qui a trait au FITA 1999, la participation aux neuf pièces de théâtre, aux spectacles de Gildor Roy et Garoulou, au tournoi d'improvisation, aux ateliers de théâtre, etc., elle s'est accrue de 50 pour cent par rapport à l'an dernier.

«Une dixième édition, un dixième



Photos La Tribune par Gilles Besmargian
À gauche, l'équipe composée d'élèves du deuxième cycle de l'école secondaire de Bécancour, qui a remporté la finale provinciale du tournoi d'improvisation, représentera le Québec aux Jeux de la francophonie au Nouveau-Brunswick, en août. L'équipe est accompagnée du ministre fédéral Don Boudria, du président du FITA Denis Leblanc (à droite), du responsable du tournoi Luc A. Verville et de l'arbitre Sébastien Croteau. Ci-dessus, sur le site du FITA, la nation des Attikameks de la région de Rawdon a présenté un spectacle dans un environnement propre à leur culture.

succès», de souligner. épuisé, mais content, le président du festival, Denis Leblanc, qui est aussi président de la Fédération québécoise de théâtre amateur. Avec 9374 entrées (un sommet), on a presque atteint notre objectif fixé à 10 000. Si le temps nous avait été plus favorable vendredi (plusieurs résidents de la région ont craint la pluie et les orages en soirée), je demeure convaincu que nous l'aurions dépassé. Ce n'est que partie remise».

Le fait que la jeunesse ait été en quelque sorte «associée» au festival,

principalement grâce au tournoi d'improvisation regroupant huit écoles secondaires du Québec, a permis d'en arriver à un tel succès. Mentionnons ici que l'équipe d'une polyvalente du Centre-du-Québec, celle de Bécancour, représentera le Québec aux Jeux de la francophonie canadienne, qui se dérouleront le mois prochain près de Moncton au Nouveau-Brunswick. Relativement cette activité, l'organisation du FITA tentera de la conserver dans l'avenir, au même titre que pour les jeunes du primaire.

«Notre but est de faire du FITA une fête familiale et à mon avis, on vient de trouver un tournant incontournable et ce, ajoute M. Leblanc, même s'il reste des ajustements à faire en augmentant, entre autres, l'animation sur le site. Le jour continuera à être axé sur le théâtre et les soirées aux spectacles pour tous les âges. Lors de sa visite, samedi, le ministre Don Boudria, s'est dit impressionné par l'atmosphère sur le site. Il a même joué de la guitare avec Garoulou».

On ne peut par ailleurs passer sous

silence le jumelage concerté entre la FITA et la Fédération nationale des compagnies de théâtre et d'animation française. Cette association permettra, d'après M. Leblanc, d'ouvrir davantage des portes chez nos cousins lors de festivals officiels. Une chose qui jusqu'à maintenant fonctionnait très bien avec la Suisse et la Belgique.

Relativement aux états financiers ils afficheront sûrement un surplus une fois complétés grâce, en partie, une subvention appréciable de Patrimoine Canada.

Windsor fait découvrir la région à quelque 2000 motocyclistes comblés

Sylvie PION

Windsor

Randonnées, jeux et découverte des attraits de la région dans une ambiance de franche camaraderie, voilà les activités proposées aux motocyclistes dans le cadre du 25^e anniversaire de la Fédération des motocyclistes du Québec et de l'Association de moto-tourisme Sherbrooke. Plus de 2000 adeptes de la moto ont convergé vers Windsor ce week-end afin de prendre part à ce grand rassemblement regroupant des gens de plusieurs régions du Québec.

Même si Dame Nature n'a pas été au rendez-vous durant les trois journées, les activités ont connu du succès. Plusieurs motocyclistes ont circulé dans les rues et se sont réunis sur les terrains voisins de l'aréna et la rivière Watopéka. Sur place, un petit village a été érigé le temps des festivités. De nombreux visiteurs ont choisi de camper en bordure du site principal.

Les organisateurs sont satisfaits du déroulement du rassemblement. Ils s'y préparaient depuis un an et une centaine de bénévoles étaient à l'oeuvre cette fin de semaine pour assurer le succès de l'événement. «Nous attendions environ 5000 motos, mais avec le mauvais temps que nous avons eu vendredi, certains motocyclistes ont décidé de ne pas venir. Nous avons atteint notre objectif à 50 pour cent, au-delà de 2000 motocyclistes ont pris part au rassemblement. Nous sommes donc très satisfaits. Nous avons eu l'appui de bénévoles qui n'ont pas ménagé leurs heures et du côté des infrastructures, nous avons eu la collaboration de la Ville, des employés et policiers», déclare Jean-Luc Dion, président de l'Association de moto-tourisme Sherbrooke.

Visite de la région

La programmation a favorisé la découverte d'attrait de la région de l'Estrie. Des randonnées ont été organisées pour les motocyclistes aux Gorges de Coaticook, à La Poudrière de Windsor, au Musée J.A. Bombardier à Valcourt, au site du chantier de construction de Métallurgie Magnola à Asbestos et aux mines Kristal Québec à Bonsecours. Des arrêts ont été faits dans les fromageries L'Étoile et St-Georges. Outre des rodéos mécaniques, une exposition s'est déroulée à l'aréna et regroupait plus d'une vingtaine d'exposants. Same-



Photos La Tribune par Sylvie Pion
Plus de 2000 adeptes de la moto de plusieurs régions du Québec ont convergé vers Windsor ce week-end afin de prendre part au grand rassemblement marquant le 25^e anniversaire de la Fédération des motocyclistes du Québec et de l'Association de moto-tourisme Sherbrooke. Ci-contre, le président de l'Association de moto-tourisme Sherbrooke, Jean-Luc Dion est accompagné du président de la Fédération des motocyclistes du Québec, Gilles Renaud.



di, un grand achalandage a été enregistré, notamment lors du spectacle et du feu d'artifices.

Des motocyclistes de tous âges étaient présents au rassemblement. Ils étaient nombreux à souligner la qualité des infrastructures et la beauté des paysages de l'Estrie. Venu avec sa conjointe et des amis de Chibougamau, Paul Baril souligne l'accueil et la gentillesse des gens. «Je commence ma troisième année de moto et c'est mon deuxième rassemblement du genre. J'ai bien aimé la région, je resterais ici! C'est une super belle région, le paysage est différent. De Drummondville à ici, les montagnes se marient, c'est beau», lance-t-il.

Ayant quitté Chibougamau jeudi, Cécile et Michel Bujold n'en sont pas à leur premier voyage en moto. En une saison seulement, ils ont effectué

12 000 kilomètres. Ils ont voyagé en Ontario, aux États-Unis et se concentrent actuellement sur le Québec. Retraînés, ils apprécient les activités pour l'esprit de fraternité qui y règne. «Il y a un grand respect et de l'entraide entre motocyclistes. Les gens viennent nous parler et cela a été une révélation pour nous. On le souhaite à tous, car cela permet de laisser tomber les conventions. C'est la liberté, la délinquance! Nous avons la liste des activités et c'est toujours plaisant d'y participer. Nous fraternisons avec des gens de partout», révèle Cécile Bujold.

«Organisation incroyable»

Adepte depuis le milieu des années soixante, le comédien Gilles Renaud réalise également plusieurs escapades en moto durant la période estivale. Président de la Fédération des motocyclis-

tes du Québec, il a pris part aux activités ce week-end. «Cela fait quatorze mois que je suis président et ça fait partie de mon rôle d'être présent lors d'activités. C'est un des plus importants rassemblements de la Fédération, on ne pouvait passer à côté. Il y a 101 associations au sein de la Fédération», dit-il.

Le président mentionne la participation de membres provenant de Matane, de la Côte-Nord, de Charlevoix, de Montréal, des Laurentides ou encore de Québec. «C'est un des plus beaux rassemblements en raison du site et de l'organisation qui est incroyable», conclut-il.

Quelque 21 personnes étaient responsables de la sécurité et le rassemblement s'est déroulé sans anicroche. Malgré le nombre important de véhicules, la Sûreté municipale de Windsor ne dénote aucun incident ou plainte pour bruit ou vitesse.

Charles Noble prend la tête du «nouveau» Danville

Sylvie PION

Danville

C'est avec quelque 112 voix de majorité que le maire de Sipton, Charles Noble, a été élu hier à titre de maire de la nouvelle municipalité formée de Danville et Sipton. En plus d'aller aux urnes pour déterminer les membres du conseil municipal, les citoyens ont choisi de conserver Danville pour le nom de l'entité de plus de 4600 personnes.

Le taux de participation à cette élection a été d'environ 45 pour cent. Rappelons qu'elle vient compléter les démarches entreprises il y a plusieurs mois déjà par les municipalités de Danville et Sipton pour se regrouper. Les deux maires de Sipton et Danville, Charles Noble et Jean-Roch Paquet, ont tous deux brigué les suffrages. Ils ont récolté respectivement 755 et 643 voix.

Le nouveau conseil est composé de trois conseillers représentant Danville et de trois autres pour le secteur de Sipton. Au siège 1, Madeleine Auclair l'a emporté. Paul-Émile Couture, Laurent Roy, Jacques Emond et André Lapointe sont élus aux sièges 2, 3, 4 et 6. Thérèse Arbour a été élue par acclamation au poste 5.

«La commande est grosse!»

Visiblement satisfait des résultats obtenus, Charles Noble avoue que tout un défi l'attend. «Je suis très content d'avoir remporté la victoire. Il y a beaucoup de pain sur la planche, car nous avons plusieurs choses à voir. Nous avons de nouveaux conseillers, une belle équipe. Il faut toutefois dire que les autres candidats défaits étaient de bons candidats», déclare-t-il.

Le maire de la nouvelle municipalité de Danville entend réunir les conseillers et discuter avec eux des dossiers assisités que l'assermantation aura été réalisée. «La commande est grosse! Je veux réunir le nouveau conseil et évaluer le budget avec nos fonctionnaires et voir où nous sommes rendus. Il faut se pencher entre autres sur l'achat d'équipements et sur le problème de l'eau. Nous avons actuellement une entreprise qui souhaite s'installer dans le parc industriel. Je veux continuer à promouvoir l'industrie et le commerce», d'indiquer l'ancien travailleur de la compagnie minière J.M. Asbestos.

Ayant effectué un mandat de conseiller, puis un de maire à Sipton, Charles Noble débute ainsi un troisième mandat en politique municipale. Avant la tenue de l'élection, il avait manifesté son intention de miser sur une saine gestion des fonds publics. La piste cyclable régionale, les services des incendies et le maintien des soins de santé dans la MRC d'Asbestos étaient des dossiers qui feront l'objet de l'attention du maire de Danville.

Défait, l'autre candidat au poste de maire, Jean-Roch Paquet, a tenu à féliciter le nouveau maire. «C'est la majorité qui l'emporte, les citoyens ont fait leur choix. Je lui souhaite un bon mandat. Je remercie les électeurs d'avoir voté pour moi», dit-il.

Le Musée minéralogique de Thetford Mines rend hommage aux travailleurs miniers

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

Plus d'une centaine d'invités ont assisté à l'inauguration de l'exposition *Hommage aux mineurs, plus de 50 ans d'évolution dans l'industrie de l'amiante* au Musée minéralogique et minier de Thetford Mines.

L'événement, tenu mardi dernier, était placé sous la présidence d'honneur de M. André Brochu, président du Syndicat des Métallurgistes de la mine Lac d'amiante de Black Lake. «Ce n'est pas tous les jours que l'on confie ce titre à un dirigeant syndical», a-t-il tenu à souligner. Ce dernier a donc profité de

l'occasion pour rappeler les démarches entreprises par le milieu syndical qui ont mené à une victoire à l'échelle mondiale par l'adoption de la convention 162 par l'Organisation internationale du travail et à laquelle 20 pays ont adhéré jusqu'ici.

Au nombre des représentants du monde syndical, municipal et minier, on pouvait noter la présence remarquée de M. Clément Godbout, ex-président de la FTQ. Ce dernier était président de la FTQ lors de la signature de la convention 162 à Black Lake le 3 juin 1988. Une copie signée de la convention de même que de nombreuses photos remémorant l'événement font partie intégrante de cette exposition.

André Brochu a toutefois insisté sur le fait qu'il reste beaucoup de travail à faire car le bannissement de l'amiante est toujours au rendez-vous. «Il faudra de nouveau se retrousser les manches comme nous l'avons toujours fait pour protéger nos emplois et notre belle richesse naturelle», a affirmé M. Brochu.

Site internet

Incidentement, le Musée minéralogique et minier de Thetford Mines possède maintenant son site Internet accessible aux internautes depuis quelques semaines à l'adresse www.mmmtm.qc.ca.

Le président du musée, M. Maurice Boulet, a déclaré que dans le contexte

de la mondialisation des communications, l'institution envisage avec enthousiasme la création de ce site.

Réalisé par Marqu'Info de Thetford Mines, le site du MMM renferme des informations variées et pertinentes de nature à guider l'utilisateur en savoir davantage sur l'histoire du Musée, sa situation géographique, ses roches collections, ses expositions temporaires, permanentes et à venir, sa boutique, ses forfaits, ses activités pour les groupes scolaires et de terrains de jeux de même que ses collections de roches et de minéraux.

Des jeux interactifs sont aussi disponibles pour en apprendre davantage sur les minéraux tout en s'amusant.

La Belle Vie est publiée à tous les premiers lundis du mois
Information: Nicole Robert, 564-5450



La Belle Vie

pour une retraite active



PULIREPORTAGE

Le Tai chi taoïste, un art à découvrir à tout âge

Le Tai Chi taoïste origine d'une combinaison d'arts martiaux chinois et du taoïsme, une des plus grandes philosophies chinoises. Sa pratique se fait par des mouvements lents, circulaires et continus qui procurent au corps un exercice complet. Ses effets bénéfiques sont nombreux et reconnus, entre autres : amélioration de la circulation, renforcement des muscles et relâchement des points de tension du corps. Ses étirements procurent un doux massage des organes internes.

Tous ces avantages, Mme Simone Corriveau les ignorait avant de s'intéresser à cette discipline peu de temps avant de prendre sa retraite à 51 ans. Souffrant de problèmes de vertèbres lombaires, elle s'intéresse au Tai Chi dont elle a vu une démonstration à la télévision. De cours en cours, elle et son mari éprouvent les nombreux bienfaits de cet art. À un tel point que quelques années plus tard, ils deviennent instructeurs.

Pourquoi un tel engouement? Au fil des ans, et riche de son expérience, Mme Corriveau est à même de constater chez elle et chez tous ceux qui ont suivi les cours des modifications significatives de leur état de santé. « Les gens sont plus détendus, parce que lorsque vous devez vous concentrer pour enchaîner tous les mouvements, vous ne pouvez penser à vos soucis. La stimulation des articulations procure souplesse et renforce les os. Dans bien des cas, les problèmes de constipation disparaissent après quelques temps. »

Pour les personnes plus âgées, les effets sont également très intéressants. Le plus important, nous explique Mme Corriveau, est la redécouverte de l'équilibre de son corps, et de sa présence dans l'espace. Sans

oublier l'amélioration de leur endurance et de leur souplesse. » Une façon de ralentir le processus de vieillissement.

Pour les gens de tous âges, des effets intéressants ont été enregistrés dans des cas de sclérose en plaques, Parkinson, arthrite rhumatoïde, fibromyalgie, etc. Et sans compter l'accroissement du sentiment de bien-être et de paix intérieure et d'harmonie.

Mme Corriveau constate également que la pratique régulière du tai-chi conduit presque toujours à accorder plus d'attention à son alimentation, et à se soucier davantage de son corps. Ce qui souvent amène des changements importants de régime alimentaire et de vie.

Tous les instructeurs de tai chi de la Société taoïste sont des bénévoles. À la base de la philosophie taoïste se trouve la compassion et le souci du mieux-être de leur entourage. Donner des cours est pour eux une façon de redonner ce qu'ils ont reçu. Ce qui n'empêche pas qu'ils doivent rencontrer des exigences rigoureuses de formation et suivre régulièrement des ateliers de formation.



Démonstration de Tai Chi, lors du Salon des aînés du Val-Saint-François qui s'est déroulé récemment à Windsor.

Pour en savoir davantage : Société taoïste de Sherbrooke, (819) 821-4002

Nos anniversaires

50e anniversaire



Deux fois cinquante ans de bonheur! Le 2 juillet 1949, Rita Hinse et Germaine Hinse prenaient mari. Rita unissait sa destinée à Marcel Lapointe alors que Germaine épousait Yvon Tanguay. Une fête souvenir s'est déroulée le 3 juillet dernier en présence des trois enfants et deux petits-enfants de Rita et Marcel et des deux enfants de Germaine et Yvon. Sur la photo, de gauche à droite, Yvon Tanguay, Germaine Hinse, Rita Hinse et Marcel Lapointe, les quatre jubilaires. Félicitations et longue vie à tous!

FÉLICITATIONS À
MME RITA FAU-
TEUX DE SHER-
BROOKE. NOTRE
GAGNANTE DE LA
SÉLECTION DE MAI.

Une grande fête pour deux fois cinquante ans de bonheur



Le 29 mai, une date qui rappelle bien des souvenirs aux couples Florence Soucy/Ferdinand-Paul Boucher et Marthe Soucy/René Thibault, puisque c'est le 29 mai 1949 que tous les quatre ils unissaient leurs destinées en l'église St-Praxède de Bromptonville.

En plus des dix enfants, dix-huit petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants de Florence et Ferdinand-Paul, et des sept enfants et onze petits-enfants de Marthe et René, les familles Soucy, Thibault et Boucher sans compter les nombreux amis, en tout plus de cent invités, ont souligné joyeusement ce « mariage double ».

Un 20e anniversaire bien spécial!



Le 6 janvier 1979 se déroulait un mariage pas comme les autres... Eugénie Carrier, 88 ans et Oscar Blais, 94 ans décidaient de partager leurs vies. Fait remarquable à souligner, Mme Carrier accueillait récemment la cinquième génération de sa famille avec la venue de Rebecca Roy. Sur la photo ci-contre, Elyse Dostie, Emilio Dostie, Eugénie Carrier, Caroline Béliveau et Rebecca Roy.

60e anniversaire



Germaine Leroux et Gérard Houde partagent leur vie avec bonheur depuis 60 ans. Mariés le 28 juin 1939 à St-Hippolyte de Wotton, ils sont à la tête d'une famille de seize enfants, vingt-trois petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants. Félicitations et bonheur à cet heureux couple!

65e anniversaire

Il y a 65 ans, le 16 juin 1934, Flore Bigonnesse et Paul-Émile Montminy unissaient leurs vies en l'église Ste-Jeanne d'Arc. Leur fille Denise, leurs deux petits-enfants ainsi que leurs trois arrière-petits-enfants leur souhaitent longue vie et beaucoup de bonheur.



*Si nous pensions
que les mots pouvaient
atténuer votre peine,
nous en aurions déjà rempli
une pleine page.*

Une
approche
humaine
depuis

25
ans

Respect Chaleur Expertise

COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE

(819) 565-7646

La Belle Vie est publiée à tous les premiers lundis du mois
Information: Nicole Robert, 564-5450

La Belle Vie

pour une retraite active



Année internationale
des personnes âgées 1999

PULIREPORTAGE

Moments de détente

En collaboration avec Archambault
Commandes spéciales : 564-8255



Joaquín Rodrigo, Concierto de Aranjuez
Isabelle Moretti, harpe
Orchestre symphonique de Séville, sous la direction de Edmon Colomer. Auvidis, 1999, V4815

Il est rare d'entendre une oeuvre dont la force émane de la douceur davantage que d'un déluge de décibels et dont la richesse tient à un heureux mélange de finesse, de dextérité et de sensibilité. Le concerto de Aranjuez, originalement composé pour la guitare, est magistralement renouvelé par la harpe de Isabelle Moretti. Rodrigo avait dit de cette oeuvre « qu'elle doit résonner comme la brise cachée qui, avec autant de douceur qu'un papillon, fait bouger l'extrémité des feuilles dans le parc. » C'est bien l'image qui nous vient à l'écoute de ce disque. Le cd contient également deux oeuvres de Rodrigo pour harpe et orchestre, le Concierto Serenata et les Sonos en la Giralda. Raffiné et lumineux.

Georges Goulet

Remplissez le coupon ci-dessous, et courez la chance de gagner la suggestion du mois. Un délai de deux semaines après la parution de la page de La Belle Vie sera accordé pour la réception des coupons et le tirage aura lieu immédiatement après ce délai. La personne gagnante sera avisée par téléphone et jouira de deux semaines pour venir chercher son livre ou son disque à La Tribune. Le nom de cette personne sera publié dans La Belle Vie du mois suivant. Remplissez le coupon-ci contre, et retournez-le à : Concours La Belle Vie, 1050, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8.

Nom.....
Adresse.....
Code postal..... Tél.....

Nos anniversaires

55e anniversaire



Le 3 juin dernier, Thérèse Gélinas et Ernest Roberge de Cookshire soulignaient leurs noces d'émeraude entourés de leurs trois enfants, leurs conjoints et de la sœur du jubilaire. Une journée remplie d'amour et de surprises. Résidant de Cookshire depuis le tout début de leur mariage, le couple a toujours été actif au sein de la communauté. Félicitations à Thérèse et Ernest Gélinas!

50e anniversaire



C'est en l'église St-Louis de France d'East Angus que Gilberte Doyon et Toussaint Brousseau se disaient « oui » le 9 juillet 1949. Pour se rappeler cet heureux événement, une fête a réuni leurs dix enfants et neuf petits enfants au restaurant La Ruée vers Gould à Gould le 26 juin 1999. Tous ont souhaité aux jubilaires de nombreuses années de santé et de bonheur.

50e anniversaire



31 mai 1949, date mémorable pour Bibiane Turcotte et Alfred Mercier qui ce jour-là unissaient leurs destinées en l'église de St-Lucien de Québec. Cinquante ans plus tard, ils ont eu beaucoup de plaisir à célébrer cet anniversaire à l'Auberge Estrimont le 30 mai dernier, en compagnie de leurs cinq enfants, dix petits-enfants et deux arrière-petits-enfants. Félicitations et longue vie!

60e anniversaire



Le 11 février 1939, Évangéline Bégin et Ernest Nadeau de St-Isidore d'Auckland unissaient leurs destinées. Soixante ans plus tard, lors d'une fête intime en mai dernier, ils ont souligné cet heureux anniversaire en compagnie de leurs six enfants, douze petits-enfants et trois arrière-petits-enfants. Félicitations!

55e anniversaire



M. et Mme Léonard Vachon ont célébré leur 55e anniversaire de mariage entourés de leurs enfants et petits-enfants. Félicitations!



Bon voyage!

L'Abitibi et Baie James, une région à découvrir

Le poète Raoul Duguay écrivait en parlant de l'Abitibi « un pays qui a un ventre en or ».

L'Abitibi c'est la route des prospecteurs qui vous plonge dans l'histoire récente mais fascinante de la ruée vers l'or. L'Abitibi c'est la route des défricheurs qui en 1929 ont vécu l'exode de la crise économique. Val d'Or et Amos permettent aujourd'hui de prendre le pouls d'une région dynamique et fière de son vécu.

L'Abitibi c'est aussi la route de la Baie James. En 1972-1973, des centaines d'hommes se sont acharnés pendant 450 jours pour construire, dans la taïga, au départ de Matagami, une route de 740 km. Cette route de la Baie James débouche d'un côté sur Radisson, seul village allochtone de toute la taïga et créé de toutes pièces, et de l'autre Chisasibi, grand village Cri.

Ouverte à la circulation publique en 1986, cette route plus grande que les routes habituelles ainsi que ses 11 ponts, est la seule au monde à pouvoir supporter des charges de 500 tonnes!

Le visiteur séjourne à Radisson et de là visite le complexe La Grande qui génère plus de la moitié de l'énergie nécessaire au Québec. La visite majeure est sans contredit celle de la Centrale Robert Bourassa (LG2), la plus grande centrale souterraine au monde. À voir : l'évacuateur de crues, taillé dans le roc et surnommé l'escalier géant, de la dimension d'une cathédrale. En service depuis 1994, à 37 km du littoral de la Baie James, La Grande 1 est une centrale construite sur le lit de la rivière La Grande. À 8 km de l'embouchure de La Grande Rivière sur la côte est de la Baie James, la visite du village Cri de Chisasibi complète le circuit.

Qui ne connaît pas quelqu'un qui a travaillé à la Baie James! Des forfaits de six jours vous offrent l'occasion d'aller constater sur place ces réalisations gigantesques. Et attention! Les dames en reviennent aussi impressionnées que les messieurs!

Bon été!

Denise Morin
Voyages Bellevue inc.

Plantes et jardins

L'eau, l'arrosage et vous!

L'arrosage pour la majorité des jardiniers est depuis toujours un sujet délicat. Et pourtant, cette activité compte pour une bonne part des succès que nous obtiendrons avec nos végétaux. En théorie, le jardinier avisé devrait arroser seulement les plantes qui en ont vraiment besoin. Et, le moment propice est le matin. L'arrosage est suffisant lorsque le sol est saturé d'eau, au niveau des racines. En pratique, la fréquence d'arrosage qui convient à la majorité des végétaux est un arrosage copieux à tous les deux ou trois jours...si les pluies ne sont pas suffisantes. Pour vérifier le taux d'humidité du sol, prenez votre doigt et enfoncez-le dans le sol. C'est le meilleur moyen. Laissez vos végétaux sécher entre chaque arrosage. Un excès dans le sol limite les échanges gazeux autour du système racinaire. Ainsi, une plante affectée par ce phénomène aura les racines brunâtres. Les racines en santé sont, en comparaison, blanches.

Afin de rendre vos arrosages plus efficaces, ameublissez le sol auparavant. N'attendez pas que votre sol soit trop sec ou que vos plantes flétrissent. Arrosez plus longtemps, mais moins souvent. Mais comment savoir, si vous devez arroser? Tout d'abord, vérifiez le taux d'humidité du sol. prenez compte de l'exposition de vos végétaux au soleil et ou vent. Si vous êtes convaincus que vos plantes ne pourront attendre jusqu'à demain...alors l'arrosage s'impose. Attention! Lors des chaudes journées estivales, les plantes flé-

trissent sous l'effet de la chaleur. pourtant, le soir venu, elles retrouvent leur éclat et leur air de santé.

La plupart des municipalités du Québec appliquent des règlements concernant l'arrosage des pelouses et autres végétaux. Afin de conserver les réserves d'eau potable, les citoyens sont invités à effectuer leurs arrosages dans certaines périodes déterminées.

À Sherbrooke, entre le 1er mai et le 1er septembre, il est permis d'utiliser un boyau pour arroser les pelouses, les jardins, les arbres et autres végétaux entre 20 h et 23 h les mardi, mercredi, jeudi, vendredi et dimanche seulement.

À ces heures, les pertes d'eau par évaporation sont réduites au minimum. Certaines personnes ont des réticences face à ces arrosages nocturnes, craignant d'encourager le développement de certaines maladies fongiques chez les espèces plus sensibles (le « blanc » (Erysiphe) chez les bégonias et les phlox. Rassurez-vous! Si vos sujets sont en bonne santé et que vos conditions de culture sont adéquates, il y a peu de risques.

Marc Panneton, horticulteur
Serres municipales Sherbrooke

Un seul jour
Le mardi 6 juillet 1999

Vente pour les aînés

15% de rabais*

sur des centaines d'articles à prix de vente, à prix courant ou en liquidation. Mode, linge de maison, articles de la Solderie des manufacturiers et autres.

Rabais de 7% équivalant à la TPS

sur le prix courant des fours à micro-ondes, appareils de soins personnels et appareils confort foyer, petits appareils électriques, articles sur roulettes et meubles pour bébés et serviettes Eaton Home.

De plus,

15% de rabais supplémentaire

sur tenues mode TanJay, Alia, Alia Sport, Koret et Cricket Lane pour femmes ainsi qu'une sélection de sous-vêtements, chaussettes et bagages pour hommes.

Heures de magasinage estivales
Eaton au Carrefour de l'Estrie

Lundi, mardi et mercredi, 9h30 à 17h30;
jeudi et vendredi, 9h30 à 21h;
samedi, 8h30 à 17h; dimanche, 12h à 17h.



*Certaines restrictions s'appliquent. Détails en magasin. Ces offres ne peuvent être jumelées à d'autres offres de rabais correspondant aux taxes. Offres en vigueur pour les personnes de 65 ans et plus. Achats en personne seulement. Les centres de liquidation ne font pas partie des offres de la Vente pour les aînés.

Economie

Tournages de films américains au Canada

Les syndicats d'Hollywood veulent que ça cesse

Vancouver (PC)

Les acteurs et les réalisateurs de deux importants syndicats d'Hollywood s'efforcent de rapatrier les productions américaines tournées au Canada, surtout au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique.

Richard Masur, président de la Screen Actors Guild qui regroupe 100 000 membres, se dit préoccupé par les nombreux tournages qui ont lieu partout sauf aux États-Unis. L'an dernier, le coût de ces productions a été évalué à 2,8 milliards \$ US.

Le film d'action *The Matrix*, par exemple, a été réalisé en grande partie en Australie. Le Canada semble très recherché. L'an dernier, 81 pour cent de la production qui a «fui» les États-Unis a été tournée ici.

M. Masur et son homologue de la Directors Guild of America ont l'intention de recommander au Congrès américain d'accorder des réductions fiscales à leur industrie.

Une telle décision pourrait faire perdre plusieurs millions de dollars à l'industrie cinématographique canadienne, qui a prospéré en offrant aux producteurs américains les avantages d'un dollar faible et d'équipes de tournage expérimentées.

En Californie, des lois ont déjà été adoptées afin d'offrir des crédits d'impôt aux producteurs qui utilisent des équipes locales.

Le président de la guilde des réalisateurs, Jack Shea, considère ces mesures comme une première étape intéressante, mais croit qu'il faut faire plus. «Ce qui nous irrite, dit-il, c'est que des compagnies américaines utilisent des programmes américains pour des auditoires américains et dépendent cet argent au Canada plutôt qu'au sein d'une industrie qui a tellement fait pour notre pays.»

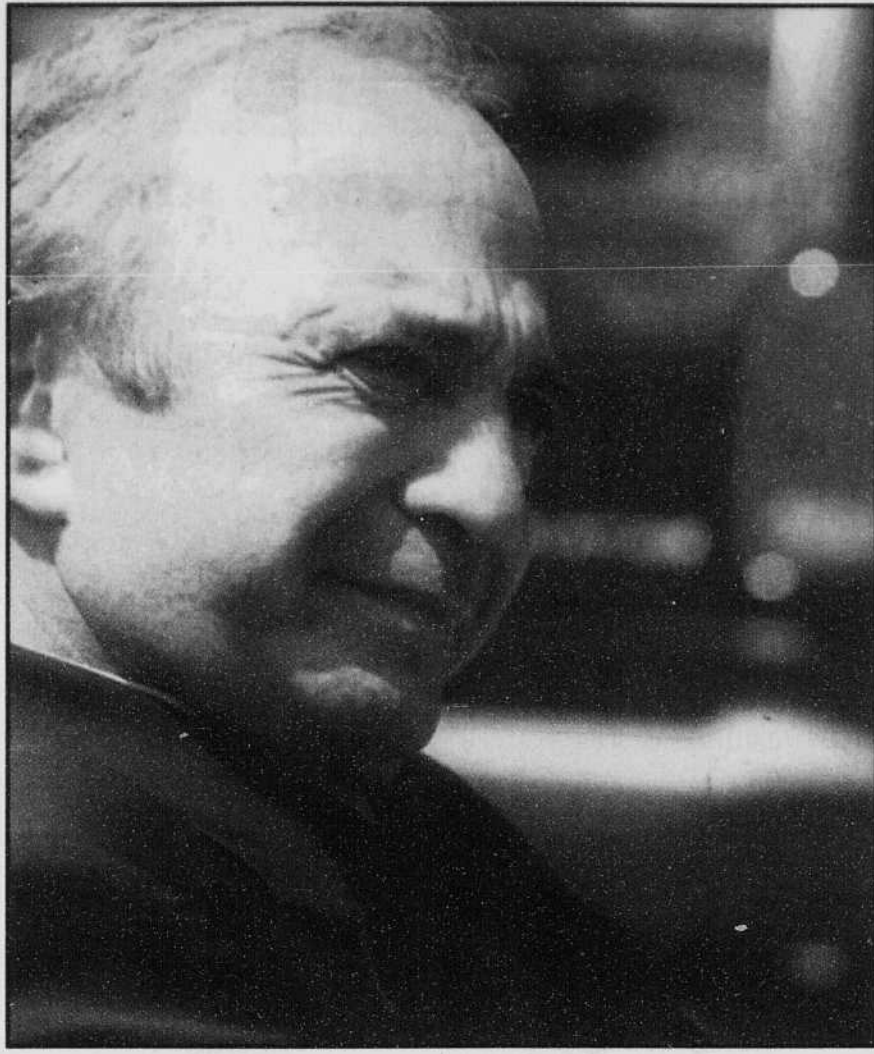


Photo AP
L'an dernier, le coût des productions tournées à l'extérieur des États-Unis a été évalué à 2,8 milliards \$ US. 81 pour cent de celles-ci ont été tournées au Canada. Sur la photo, on aperçoit le comédien Ben Gazzara lors du tournage de la production américaine *The List*, une adaptation du film québécois *Liste noire*, la semaine dernière dans les rues de Montréal.

Le gouvernement néo-démocrate de la Colombie-Britannique a annoncé récemment que des producteurs, américains pour la plupart, allaient dépenser 1 milliard \$ dans cette province cette année pour tourner des films et des émissions de télévision. Cela permettra de créer plus de 20 000 emplois pour une province dont l'économie est loin d'être florissante.

Cette évaluation, qui tient compte de prévisions pour le reste de l'année 1999, place la Colombie-Britannique devant l'Ontario et le Québec, où le niveau se situe autour de 750 millions \$. Les deux tiers des productions tournées en Colombie-Britannique sont des projets américains.

À ce jour, la Colombie-Britannique a attiré cette année des projets tels que *Mission to Mars* des Productions Disney, avec Tim Robbins, et le thriller *Detox* avec Sylvester Stallone. Un rapport indique que le studio Disney a épargné 8 millions \$ US en 1997 en tournant en Colombie-Britannique plutôt qu'aux États-Unis *The 13th Warrior*, un film d'aventures mettant en vedette Antonio Banderas.

M. Masur précise qu'il n'a rien contre le Canada et les équipes de tournage canadiennes et il garde un bon souvenir de Vancouver, où il a joué dans plusieurs productions, dont le thriller *Shoot to Kill* en 1988. Mais, ajoute-t-il, «je vois mes amis perdre leur maison, je vois partir des tournages rapportant 1 milliard \$, conçus et produits pour le marché américain du cinéma et de la télévision.» Et il promet que la situation va changer.

À Barnston-Ouest

Aquaboréale devrait créer 40 emplois

Jean-François GAGNON

Barnston-Ouest

L'usine d'embouteillage d'eau que construira la compagnie Aquaboréale, dans la municipalité de Barnston-Ouest, devrait créer quelque 40 emplois. Et pomper un maximum de 4500 litres d'eau à l'heure.

Voilà deux chiffres qu'à bien voulu révéler, à *La Tribune*, Michel Belzil, maire de Barnston-Ouest. «Au moment de son démarrage, l'usine n'engagera cependant qu'environ 25 personnes, a précisé l'homme, aussi préfet de la MRC de Coaticook. Par la suite, ses effectifs humains sont supposés augmenter, si l'on se fie aux données auxquelles j'ai déjà pu avoir accès.»

«La création de ces nouveaux emplois sera une bonne chose, a d'autre part maintenu M. Belzil. Non seulement pour ma municipalité, mais bien pour toute notre petite région.»

Le maire de Barnston se montrait d'autant plus fier de la création prochaine de ces emplois «qu'ils en seront de bons», commentait-il, hier. «On recrutera notamment des techniciens et des vendeurs à de bons salaires», se réjouissait-il ainsi.

Côté pompage de liquide, la future usine d'Aquaboréale, qu'est présentement à dessiner la firme d'architectes Jubinville et Mailhot, de Sherbrooke, aura droit d'en pomper au maximum 4500 litres du sol, par heure.

Permis bientôt émis

Si tout semble indiquer que ce projet d'usine est bel et bien en voie de se réaliser, il faut toutefois souligner qu'Aquaboréale n'a pas encore reçu de permis de construction de la municipalité de M. Belzil. «Mais la chose sera normalement émise au cours des deux prochaines semaines», prétend Claude Lachapelle, inspecteur municipal de la localité, lui qui est chargé de l'émission de ce papier.

Il restera, avant l'émission de ce permis, la vérification de la conformité, par rapport aux normes gouvernementales, de la fosse sceptique que veut installer Aquaboréale à proximité de son usine. Cette procédure ne serait toutefois qu'une formalité, si l'on doit en croire M. Lachapelle.

Notons que les installations de pompage d'Aquaboréale prendront place en bordure du chemin Haskell, «dans un secteur passablement difficile d'accès», selon les dires mêmes du maire Belzil. Leur construction devrait débuter cet automne. Et, au pire, dans un peu plus de six mois, durée du permis qu'octroiera sous peu la petite municipalité.

Par ailleurs, soulignons que le comité qui était chargé d'évaluer la pertinence de la venue de la compagnie Les Sources Alaska, qui désirait aussi s'amener pomper l'eau souterraine du secteur de Barnston Ouest, a suspendu ses activités.

«Rien de lui sert plus de statuer là-dessus tant qu'Aquaboréale sera en voie de s'établir chez nous. Notre conseil municipal ne veut absolument de deux projets de ce même type, sur son territoire», a expliqué M. Belzil.



Saab versus l'innovation

Les premiers sièges ventilés du monde maintiennent le confort et la vigilance du conducteur. Nous sommes tout à fait persuadés qu'un conducteur plus à l'aise est un conducteur plus vigilant. Pour que le conducteur garde l'esprit plus éveillé, Saab a créé les premiers sièges ventilés du monde. Deux ventilateurs intégrés

chassent l'air humide du dos et du haut des jambes. Pendant les journées chaudes, il fait plus frais et plus sec pour le conducteur. Et surtout, la conduite est plus sûre.

Saab 9-5
À partir de **40755\$**
3,9% Location à partir de **438\$** /MOIS*
taux de location Bail de 36 mois

- Moteur Ecopower de 2.3 L et 170 HP
- Appuie-tête actifs Saab
- Roues en alliage léger de 16 pouces à 3 branches
- Sièges chauffants

- Radio-cassette AM/FM avec lecteur de CD
- Climatisation automatique
- Verrouillage centralisé à télécommande
- Alarme de protection antivol Saab

1 888 888-SAAB www.saabcanada.com

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke
4880, boul. Bourque
Rock Forest
(819) 823-1400

* Basé sur une Saab 9-5 ISA 1999. Sièges ventilés livrables en option. Modèle illustré à titre indicatif seulement. *Cette mensualité est calculée sur un bail LocationPlus de 36 mois et comprend le transport, la préparation à la route et la taxe d'accise. Par contre l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un comptant initial (ou échange équivalent) de 4850 \$ ainsi qu'un premier versement mensuel et un dépôt de garantie remboursable de 525 \$ vous seront demandés. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km (basé sur un programme de bas kilométrage) et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Voyez votre détaillant Saab pour un plan de location qui tient compte d'un versement initial et de mensualités convenant à votre budget. *PDSF. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres.

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE

Besoin d'être écouté ? Quelqu'un est là pour toi !

Anonyme et confidentiel

564-2323
1-800-667-3841

Une leueur d'espoir 7 jours 24 heures